

LA

LIBRE PENSÉE

SCIENCES, LETTRES, ARTS, HISTOIRE, PHILOSOPHIE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS :

PARIS

Un an..... 6 fr. | Six mois... 3 fr. | Trois mois. 4 fr. 50

DÉPARTEMENTS

Un an..... 7 fr. | Six mois. 3 fr. 50 | Trois mois. 4 fr. 75

ÉTRANGER, le port en sus.

BUREAUX :

A PARIS, RUE DES NOYERS, 31
(Boulevard Saint-Germain)

Le Bureau est ouvert de dix heures à midi.

Émile EUDES, Gérant

SOMMAIRE :

BULLETIN.....	Coudereau;
PAGANISME ET MÉTAPHYSIQUE.....	A. Regnard;
FRAGMENTS DE MYTHOLOGIE COMPARÉE...	Girard de Rialle;
UNE CONCURRENCE A MATHIEU DE LA DROME	G. de Mortillet;
L'AVENIR DE LA POÉSIE.....	L. Asseline;
DE NATURA RERUM (poésie philosophique)	André Lefèvre;
VARIA.....	Eudes.

BULLETIN.

Les questions d'origine et de fin ont jusqu'ici préoccupé l'humanité au point souvent de troubler sa raison.

Ces problèmes qu'on a qualifiés de redoutables, et que nous croyons d'importance secondaire, ne sont point du domaine immédiat de la science. Leur solution scientifique ne peut offrir qu'une demi-certitude. Telle qu'elle est pourtant, elle nous suffit, et nous n'essayerons pas de la compléter par des arguties métaphysiques.

Notre but est, d'ailleurs, de ne nous occuper que des sujets abordables par l'observation. Nous entendons rester sur terre. Si parfois, nous nous en éloignons pour répondre aux attaques de ceux qui ne pensent pas comme nous, l'excursion en dehors du réel sera de courte durée.

Nous aurons toujours présent à la pensée ce sage conseil d'Helvétius : « Il faut avoir le courage d'ignorer ce qu'on ne peut pas savoir. »

Nous nous sommes efforcés, par des aperçus généraux, de faire entrevoir à nos lecteurs l'ampleur et la sécurité de notre méthode, et nous avons abordé tout de suite, dans notre premier numéro, l'étude de l'origine des hommes de notre race.

Quelques lignes me semblent ici nécessaires pour indiquer la marche que nous suivrons dans cet examen, et pour que personne ne se méprenne sur la portée des sujets que nous traitons.

L'homme est pour nous un objet d'histoire naturelle, et tout ce qui se rattache à l'homme, à quelque titre que ce soit, est partie intégrante des sciences naturelles.

Nous ferons concourir toutes les branches du savoir hu-

main à la solution de notre problème, tout s'enchaîne dans la science; toutes ses parties sont solidaires, et rien n'est à négliger.

Tout aussi bien qu'avec l'histoire on peut suivre les différentes migrations d'un peuple et reconnaître ses colonies diverses, à l'aide de l'étude comparative des langues et de celle des mythes.

On ne peut même regarder comme authentique à cet égard le récit de l'histoire qu'autant qu'il est contrôlé par la comparaison des langues, des mythologies, et surtout des types physiques de tous les groupes qu'on suppose dérivés d'une même souche.

La science, on le voit, se concentre en elle-même; suit impassible sa méthode d'investigation, et n'a rien d'agressif dans ses allures.

Mais ce n'est point ainsi qu'en usent les systématiques partisans de l'hypothèse.

Nouveaux Don Quichottes, ils bataillent sans cesse contre des moulins à vent. La science ne les consulte pas; c'est là son vice capital. Les savants se contentent d'enregistrer les faits tels qu'ils les observent au jour le jour, sans désirer jamais qu'ils se produisent autrement, bien certains que dans les faits réside toute vérité, qu'ils contrarient ou non les théories préconçues.

La science n'est ennemie de personne; elle ne voit, dans ceux qui n'acceptent pas les résultats acquis, les faits démontrés par l'expérience, que des ignorants à instruire, que des esprits dévoyés à remettre dans le droit chemin.

Pourquoi leur en voudrait-elle? En veut-on aux enfants d'avoir moins d'expérience que les adultes? Mais ces enfants-là sont irascibles et, en vrais écoliers, jettent volontiers leurs nerveuses épithètes à la tête de quiconque contrarie leurs fantaisies.

Ils nous ont proclamé leurs *adversaires*. Tout en protestant contre cette expression, nous l'emploierons, parce qu'il faut bien parler le langage de tout le monde pour se faire comprendre.

Donc, nos adversaires voient bien sombre notre horizon philosophique. Ils sont persuadés que les tendances actuelles à l'affranchissement de la pensée ont valu à l'humanité les fléaux qui, s'ils n'ont pas frappé les vrais coupables, leur laissent du moins une lourde responsabilité.

Aussi la guerre sainte s'est allumée.

VARIA

Nous remercions bien cordialement les journaux qui ont constaté la naissance de la *Libre Pensée* et qui nous ont souhaité la bienvenue avec une si parfaite courtoisie : l'*Événement*, le *Soleil*, l'*Époque*, la *Morale Indépendante*, le *Courrier Français*, les *Nouvelles*, le *Siècle*, la *Liberté*, le *Progrès de Lyon*, ainsi que l'*Avenir* et la *Libre Conscience* dont nous parlons plus loin.

Nous recevons la lettre suivante de notre collaborateur M. Girard de Rialle :

Mon cher Directeur,

Dans sa séance du 5 janvier dernier, la Société de Géographie reçut la proposition de M. Le Saint, sous-lieutenant d'infanterie, de faire la traversée de l'Afrique, parallèlement à la ligne équatoriale, depuis le *Bahar-el-Ghazal*, affluent du Nil blanc jusqu'au Gabon. M. A. d'Abbadie se chargea de donner à M. Le Saint les connaissances astronomiques nécessaires pour faire le relevé des points principaux de cet itinéraire. En juillet dernier M. d'Abbadie déclara, dans un rapport, M. Le Saint parfaitement apte à entreprendre utilement pour la géographie ce voyage si périlleux et en même temps si intéressant à tous les points de vue. M. Le Saint a frappé à toutes les portes pour obtenir les subsides de ce voyage; mais les différentes administrations auxquelles il s'est adressé, n'ont pas jugé, les unes que ce voyage fût de leur département, les autres qu'il eût quelque opportunité. Ce voyant, dans la dernière séance de la Société de Géographie, 19 octobre, M. E. Desjardins, se faisant l'interprète de la plupart des membres de la Société, proposa de faire une souscription publique et individuelle pour couvrir les frais du voyage de M. Le Saint. Cette proposition fut accueillie avec enthousiasme, et les listes se couvrirent bien vite d'adhésions; 1000 francs furent ramassés en un instant. Un comité de souscription a été constitué séance tenante, afin de demander au public d'aider les membres de la Société de Géographie dans une œuvre aussi utile pour la science que pour la gloire de la France. Je n'ai pas besoin de m'étendre sur le courage qu'il faut à M. Le Saint pour songer à traverser des contrées inconnues, et sans nul doute habitées par des tribus barbares, par des animaux féroces, hantées par les fièvres et les autres maladies tropicales, et pour entreprendre ce voyage seul, et comme il le proposa vendredi dans un bel élan, avec son fusil sur l'épaule, ses instruments et du sulfate de quinine en poche. J'ajouterai qu'au point de vue scientifique le voyage de M. Le Saint comblera dans nos cartes une lacune d'environ 1600 kilomètres, qu'il fournira des documents précieux pour l'ethnographie de l'Afrique intérieure; enfin, je terminerai en disant que ce sont des Anglais, Livingstone, Burton, Speke, Grant, Baker, qui ont découvert la région des grands lacs et les sources du Nil, qu'un Allemand, Barth, a exploré tout le Soudan, que d'autres Allemands ont sillonné l'Afrique orientale, que des Hollandaises, des femmes, mesdames Tinné, ont visité la région du Haut-Nil, que la plupart de ces voyages ont été entrepris avec des ressources particulières ou avec le produit des souscriptions, et qu'il est bien temps que les Français fassent quelque chose d'eux-mêmes. Malgré les beaux voyages de MM. Duveyrier, Mage et Quintin, nous sommes en retard dans l'intérieur de l'Afrique; remplis-

sons cette lacune, et remplissons-la avec l'initiative individuelle, montrons à nos voisins que nous aussi nous savons trouver dans le public un aide efficace pour la science. Je pense que les lecteurs de la *Libre Pensée* ne seront pas insensibles à cet appel fait à la bonne volonté publique, et qu'ils viendront inscrire leurs noms parmi ceux qui veulent que le plus petit et le plus grand envoient un voyageur habile et convaincu soulever un coin du voile de cette mystérieuse Afrique.

Je vous serre cordialement la main.

Bien à vous

J. GIRARD DE RIALLE,

Membre du comité de souscription,

20, rue de Vintimille.

Le gouvernement belge fait exécuter des fouilles dans les cavernes des environs de Dinant. M. Edouard Dupont, chargé de ces fouilles, vient de découvrir une mâchoire inférieure humaine des plus intéressantes. Son gisement, parfaitement constaté, prouve qu'elle appartient à l'époque mourmaulh, et l'ensemble de ses caractères en fait un intermédiaire entre l'homme et le singe. Cette découverte est trop importante pour que nous ne lui consacrons pas un article tout spécial.

Elle est un document de plus qui dépose contre l'opinion de Cuvier sur la fixité de l'espèce.

Un nouveau journal, la *Libre Conscience*, notre aîné de quelques jours, comme il le fait remarquer, nous souhaite la bienvenue dans son numéro spécimen. Nous le remercions de la façon courtoise dont il a usé de son droit d'aînesse. Notre confrère pense que malgré l'analogie des titres nous ne serons pas toujours en « complète affinité d'idées. » Nous, après lecture de son numéro spécimen, nous en sommes certains. Nous ne comprenons pas plus la libre conscience que la libre pensée avec une limite dogmatique assignée à l'avance. Quand on se déclare nettement disciple de la science, et champion de la libre conscience, il est irrationnel, selon nous, de poser ensuite comme un dogme une croyance quelconque impossible à prouver scientifiquement. La liberté limitée de la sorte n'est pas la liberté. A notre tour nous souhaitons la bienvenue à la libre conscience, et sommes disposés à voir en elle une alliée, puisqu'elle déclare vouloir combattre pour toutes les libertés... moins une.

M. Edmond Potanié, l'infatigable propagateur de la *Ligue universelle du bien public*, nous prie d'insérer la note suivante : « M. Vinçard a été nommé secrétaire et M. Mangermaus, 64, Vieux Marché au blé à Anvers (Belgique), trésorier.

C'est à ce dernier que devront être adressées, directement et *franco*, les adhésions et cotisations annuelles (Minimum, 1 fr.). »

Nous apprenons que le dernier numéro du *Rationaliste* (de Genève) a été saisi à la frontière.

La LIBRE PENSÉE rendra compte des ouvrages qui lui seront envoyés en double exemplaire.

Nous acceptons l'échange avec toutes les publications périodiques de la France et de l'étranger.

Le Gérant : ÉMILE EUDES.